9e année — Ottawa, Samedi, 19 Février 1887 — No. 46

ABONNEMENT

Par année $3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.50

Edition Hebdomadaire $1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne $0.15
Tous les jours 0.05
Trois fois par semaine 0.04
Une fois la semaine 0.03
Avis de Naissance, Mariage ou Décès .50

La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 19 Février 1887

POUR QUI VOTER?

En faveur de :

SIR JOHN A. MACDONALD,
comme Premier de la Puissance.

W. G. PERLEY,
HONORÉ ROBILLARD,
comme députés d'Ottawa.

C. H. MACKINTOSH,
comme député du comté de Russell.

ALONZO WRIGHT,
comme député du comté d'Ottawa

FAITS POUR LE PEUPLE

En 1878, le peuple du Canada avait de déposé dans les banques d'épargnes du gouvernement la somme de $8,497,013 ; en 1886, le même peuple avait dans les mêmes banques d'épargnes la somme de $38,155,680, c'est-à-dire trente millions de plus que sous le régime libre échangiste.

Au Canada, en général, non seulement le prix des denrées a diminué, mais les gages ont augmenté avec cette proportion que celui qui gagnait $530 en 1878 en gagne $663 maintenant, avec lesquels il peut acheter pour $119 de plus en vêtements, provisions, combustible et éclairage qu'il n'aurait pu le faire avec $663 en 1878.

Les grandes villes du Canada ont merveilleusement grandi depuis 1878 sous la bienfaisante action du régime conservateur. Plus nos villes sont considérables, plus leur population est élevée, plus le marché ouvert aux produits du sol est avantageux aux cultivateurs. Prenons la ville de Montréal. En 1878 on y construit 241 maisons ; en 1886, 1,000 maisons. A Toronto la valeur des nouvelles bâtisses érigées en 1881 a été $1,300,000 ; en 1886, $3,500,000. En 1878, à Toronto, la taxe était répartie sur $49,000,000 de propriétés ; en 1887, sur $83,500,000 Voilà un contraste frappant qui fait le plus grand honneur à la politique de progrès du parti conservateur.

UN AUTRE SUCCES

Le Club Macdonald en avant !

L'assemblée annoncée pour hier soir aux salles de M. W. Howe, sous les auspices du Club Macdonald, a été un véritable succès. Longtemps avant l'heure fixée pour l'assemblée, les vastes salles étaient tellement encombrées que plusieurs personnes durent s'en retourner, ne pouvant trouver accès dans la salle.

Le fauteuil était occupé par M. Taylor McVeity, Président du club Macdonald, qui ouvrit l'assemblée par un discours qui fut bruyamment applaudi et dans lequel il fit allusion aux attaques injurieuses portées contre lui au sujet des scènes de désordre du jour de la nomination à l'Hôtel de Ville. Après avoir passé successivement en revue les fausses accusations des libéraux et les principaux faits se rattachent à la politique du jour, l'orateur invita tous les électeurs présents à ce rallier comme un seul homme à la candidature de MM Perley et Robillard, afin qu'il soient élus à une grande majorité mardi prochain. (Longs appl.)

M. Pinard, du Cercle Lafontaine, appelé par l'assemblée, adressa ensuite la parole avec beaucoup de succès.

Il fut suivi par M. T. D. B Evans, vice-président du club Macdonald, qui prononça un discours des mieux réussis qui fut couvert d'applaudissements.

M. H. W. Bowie, secrétaire, se leva alors et parla avec vigueur durant plusieurs minutes, faisant un appel énergique à tous les jeunes gens qui ont droit de suffrage afin qu'ils enregistrent leurs votes en faveur des candidats conservateurs d'Ottawa (Appl)

Les orateurs suivants furent MM. George Shaw, Gauvreau, George Howe, Beaucage, Cawthray, Johnson, W. Stewart, père, et Teichman qui tous prononcèrent d'excellents discours.

M. P. Baskerville étant entré dans la salle au moment où le dernier orateur adressait la parole, fut bruyamment applaudi. On l'appela ensuite et il parla comme d'habitude avec talent.

Les candidats, MM. Perley et Robillard, à leur arrivée dans la salle, tard dans la soirée, furent acclamés; ils adressèrent successivement la parole et recueillirent de nombreux applaudissements.

L'assemblée se termina au milieu de hourrahs enthousiastes en l'honneur des candidats, de Sir John MacDonald et de Notre Gracieuse Souveraine la Reine.

LA SOUPE

CE QUE LES OUVRIERS EN PENSENT

Si nous en avons perdu le goût, on en a gardé le souvenir de cette fameuse soupe distribuée aux familles ouvrières d'Ottawa sous le régime Mackenzie.

C'était en 1877. Cinq années d'une administration puérile, le manque de protection pour notre industrie et l'encombrement des produits américains sur nos marchés avaient mis la classe ouvrière surtout dans une de ces impasses qui ne s'oublient pas.

Elles sont encore vivaces à notre mémoire ces scènes de gêne et de découragement: nos places publiques encombrées d'hommes sans ouvrage, le pavillon de l'encanteur à maintes portes et par dessus tout, la soupe, cette humiliante soupe distribuée aux coins des rues de la basse-ville.

A Montréal, on émigrait ; à Québec, il fallait le billet d'un chef libéral pour obtenir de l'ouvrage au bassin de radoub. Cet état de choses ne pouvait durer plus longtemps : le peuple donna le coup de balai et fit cesser cette représentation de saltimbanque qui durait depuis cinq ans.

C'est alors que Sir John parut, et avec lui s'inaugura le régime bienfaisant de la protection : régime qui fit renaître la confiance dans le monde financier, fit réouvrir nos manufactures, donna et donne encore de l'ouvrage à ceux d'entre nous qui voulons travailler : ouvriers d'Ottawa on s'en ressouviendra le jour du vote.

Laissons aux avocats sans cause le soin de faire de la politique sentimentale, mais nous, ouvriers, soyons pratiques, et n'allons pas dans un moment de défaillance et d'égarement, oublier ce que Sir John et Sir Hector ont fait pour la classe ouvrière : ne soyons pas *ingrats*, car nous pourrions le regretter si jamais la Providence nous réservait encore la soupe. l'humiliante soupe à Mackenzie.

UN OUVRIER.

BRIC-A-BRAC

Les côtés de la vie (*Suite*) — LE MARIAGE

Le *Canada* de ce soir (jeudi) me cause l'agréable surprise de faire revivre au bas d'un article humoristique intitulé "Les Valentins," un de mes anciens noms de plume: ROCH. Ce cher nom, mort de la même maladie qui a tué *Le Clairon :* la pauvreté, me chuchote de doux souvenirs : amour et dévouement, rêves perdus, espérances déçues, folies, etc, toutes choses qui me ramènent au mariage, notre sujet actuel.

"Le mariage est un sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme et de la femme."

Le Petit Catéchisme.

Cette définition est magnifique.

***

Dieu aurait fort bien pu, pendant qu'il était à cette besogne, créer un nombre considérable d'hommes ; mais le *Il n'est pas bon que l'homme soit seul* renfermait tout un monde de femmes et d'enfants, et il tira de son œuvre première, qui était belle, une œuvre plus belle encore : fécondation de son idée de la camaraderie des êtres.

Cette seconde création, quoique plus délicate de formes, fragile même, était cependant plus dangereuse, en maints points, que la première, et Dieu dut bien rire en lui même quand il vit ce grand, gros, bon, naïf Adam s'en approcher avec des airs de conquérant.

Eve, la petite ; Eve, la mignonne ; Eve la belle, vit venir ce colosse barbu, et chose étrange, elle n'eut point peur, ne se sauva pas.

Le premier homme, instinctivement, fit mine de soulever un chapeau absent, et la première femme rendit ce salut disgracieux en inclinant sa jolie tête, et instinctivement aussi, voulut passer toute fière en faisant mine de soulever, pour ne pas la souiller sur le gazon humide, une robe absente.

Tous deux, sentant qu'il leur manquait quelque chose à chacun, trouvèrent la situation drôle et ils rirent joyeusement.

Eve dit : "Bonjour, monsieur" Adam répondit : "Que tu es belle !"

Ce fut là leurs accordailles.

Plus tard, le serpent qui se rendit, sans y être invité—en survenant—au repas des noces, gâta tout.

***

Je me fais sans doute du mariage une idée fausse, mais il me semble que l'homme qui prend femme—et cela dure ainsi depuis Adam—ne lui fait pas jouer auprès de soi le rôle pour lequel Dieu a créé cet être charmant.

Le mot *chum* rendrait parfaitement mon idée, mais ce mot, quoiqu'il n'ait pas d'équivalent dans la langue française, a le tort d'être anglais, et l'employer ici froisserait plusieurs oreilles.

Je dis donc que l'homme devrait faire de sa femme, en même temps que la mère de ses enfants, son *chum*—mille grâces ! et pardine, créons un féminin ! !—devrait faire de sa compagne sa *compagnonne*.

Je m'entends....

Le *j'en parlerai à ma femme* des hommes de notre brave peuple rend pas mal ce mot extravagant.

***

Lectrices, je continuerais volontiers ce soir à vous entretenir de ce sujet, mais il y a en bas un satané piano qui me tombe sur les nerfs. Ce piano est bon, mais voilà bien un mois qu'un des pensionnaires de la maison joue mal la même chose, tous les soirs que le bon Dieu amène. Ce morceau, abracadabrant, l'œuvre d'un idiot ou d'un méchant, s'appelle La Tarantelle Ça va à peu près comme ça : tra.... ra, tra... ri, tra ri, tra ra, tra ri—boum ; tra... ri, tra... ra, tra ra, tra ri, tra ra—boum...

Et ce thème infernal aux variations diaboliques ne cesse de revenir toute la longueur du morceau.

L'autre soir, n'y pouvant plus tenir, je suis descendu au salon pour assister au martyre du malheureux piano. Notre enragé pensionnaire se démenait en face de l'instrument comme feu Listz sous le coup de l'inspiration ; des bruits semblables à ce que ferait de la ferrailles remuée par des revenants remplissaient l'appartement, des étincelles s'échappaient des touches noires et blanches en querelle, et toujours : tra... ri, tra... ra, tra ra, tra ri, tra, ra—boum...

***

Tenez, j'enrage !

La nuit, j'y rêve à la Tarantelle.

Nous continuerons donc à traiter du mariage jeudi prochain.

So long !

WALTER CLECH

(*A continuer*)

Loterie du Bon Pasteur

La loterie du Bon Pasteur a eu lieu hier. Les heureux favorisés du hasard ont été les personnes dont les noms suivent: MM. Robert Montrose, d'Alpin, Michigan, le piano ; Révd J. M. Plau, Désert, Maniwaki, le "Picturesque Canada" ; J. Schagel, 95, rue Nepean, Ottawa, un album ; Mlle Alice McManus, Cleveland, Ohio. un cahier pour notes ; Congrégation des Sœurs, Ottawa, un crayon en argent avec boîte ; Rév. P. Champagne, Duluth, Minnesota, un livre de notes ; Louis Raymond, l'Ange Gardien, une chaîne de montre ; Congrégation des Sœurs, Ottawa, une montre en argent ; Mlle Alice McManus, Cleveland, Ohio, un set de bijoux.

La loterie a été faite à la satisfaction de tous sous la direction de MM. Devlin et Goulet.

Les marchands de charbon disent qu'il s'est consommé une plus grande quantité de ce combustible jusqu'à cette date, cet hiver, que durant les années précédentes.

COMTE DE PRESCOTT

A l'assemblée d'hier soir à St Isidore, comté de Prescott, MM. Routhier et Labrosse candidats, ont adressé la parole.

M. Labrosse a parlé le premier et il fut suivi par M. Routhier qui démontra clairement l'inconséquence de M. Labrosse dans la position qu'il occupe dans cette lutte et il fut applaudi.

M. l'échevin Desjardins d'Ottawa suivit M Routhier et fit voir que la politique du Gouvernement est une politique de progrès, d'union et vraiment nationale.

Cette paroisse, qui avait été induite en erreur par les appels les plus fanatiques aux préjugés de race et de religion soulevé par M. Evanturel revient sur ces idées, et donnera à M. Routhier un vote considérable, sinon la majorité.

UN CONSEIL AUX MÈRES —Etes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dyssenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolit les gencives, diminue l'enflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt-cinq centins la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

Election de la Puissance.

—*1887*—

JE NOMME par les présentes JOHN CHRISTIE, avocat de la ville d'Ottawa, mon agent dans la présente élection d'un député pour la cité d'Ottawa à la Chambre des Communes du Canada.

Wm. G. PERLEY.

Ottawa, 18 février 1887,

JE NOMME par les présentes JOHN CHRISTIE, avocat de la ville d'Ottawa, mon agent dans la présente élection d'un député pour la cité d'Ottawa, à la Chambre des Communes du Canada.

H. ROBILLARD,

Ottawa, 18 février 1887.

District Electoral du comté d'Ottawa

AVIS est par le présent donné que S. A. C. PAPINEAU, écuyer, candidat à l'élection pendante m'a notifié et déclaré que son agent pour la présente élection est et sera TELESPHORE MADORE, entrepreneur de Hull, dans le dit District électoral,—sous la section 121 de l'Acte Electoral.

LOUIS M. COUTLEE,
Officier-Rapporteur.

Aylmer, 14 février 1887.

District Electoral du comté d'Ottawa

AVIS est par le présent donné que ALONZO WRIGHT, écuyer, candidat à la présente élection, m'a notifié et déclaré que GEORGE C. WRIGHT, étudiant en loi de la cité de Hull, sera son agent pour la présente élection, dans ce District électoral sous la section 121 de l'Acte Electoral.

LOUIS M. COUTLEE,
Officier-Rapporteur.

Aylmer, 15 février 1887.

BOIS A VENDRE

Bois de corde de première qualité, érable merisier, épinette rouge, etc., etc., livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.

CHANCE DE COMMERCE A VENDRE.

UN FONDS D'EPICERIES ET DE Liqueurs est offert en vente pour argent comptant à prix très réduit. Le poste est situé au centre d'une population ouvrière, au coin des rues BOTELIER et CUMBERLAND, Ottawa, ou l'on pourra s'adresser ou au bureau du *Canada*, 524 rue Sussex.

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la

Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, *Rugs*, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertes de chevaux, etc., etc.

Plus de $40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et escomptes.

Entrepôt et Bureau : No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887—1a.

AVIS

IL est donné avis que la première assemblée générale annuelle des actionnaires de "The Lake Témiscamingue Colonisation Railway Company" aura lieu MARDI, premier jour de Mars prochain (1887) à huit heures P. M. au palais Archépiscopal d'Ottawa dans la cité d'Ottawa afin de procéder à l'élection de neuf directeurs pour l'année prochaine et pour les autres fins générales de la compagnie.

Par ordre du Bureau de Direction,

LASALLE GRAVELLE,
Secrétaire-Trésorier.

Ottawa, 19 février 1887.

B. G.

BIG PUSH.

Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Brusselles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant.

Strictement un seul prix.

BRYSON, GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

CONTRAT DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et retourner, entre North Gower et Osgoode (Station du chemin de fer) à partir du 1er Avril prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté seront en vue aux Bureaux de Poste North Gower, et Stations de Kar et Osgoode, où l'on pourra, aussi, se procurer des formules de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa.
12 Février 1885

AVIS PUBLIC

A mon arrivée de Montréal, j'ai appris les désordres qui ont eu lieu à l'hôtel de ville, mardi 15 courant, je désire donner avis que j'ai repris possession de la salle connue sous le nom de Salle Ste Anne et située dans ma paroisse, et que dans les intérêts de la paix je ne permettrai pas qu'il se tienne aucune assemblée politique à l'avenir dans cette salle, pendant la présente lutte.

Ottawa, 16 février 1887

R. PRUDHOMME
Curé.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand,

Pouvoir d'éclairage sans précédent Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminé ordinaire. Absolument sur, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,

114 rue Rideau

Ottawa, 4 nov. 1885—

WOODCOCK'S

CHAPEAUX EN FEUTRE

Seulement 25cts chaque.

MAGASIN

— DE —

MODES,

A BON MARCHÉ

CHAPEAUX EN FEUTRE

Seulement 25cts chaque.

Meilleurs avantages à Ottawa

39, rue Sparks

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.- Gardes fines une spécialité.

R. LAPIERRE

Tailleur

113—RUE RIDEAU—113

Rideau House

Portes voisine de M. Thos Birkett

OTTAWA

M. Lapierre désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de réouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il donnera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886—1m.

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

$1.00 *par année seulement.*

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa.

Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire.

Agent général.

166 RUE PRINCIPALE,

HULL.

N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.